

Que vaut "Dune : Prophecy", la série de Max dérivée des films de Denis Villeneuve ?

Cette série inspirée d'une suite du livre de Frank Herbert se penche sur les origines du Bene Gesserit, ordre religieux féminin aux grands pouvoirs.

TT Bien



Portée par Emily Watson (au centre) dans le rôle de la première Révérende-Mère du Bene Gesserit, « Dune: Prophecy » se déroule dix mille ans avant les événements de « Dune ».

Par **Émilie Gavaille** – [Publié le 18 octobre 2024](#)

« **L**a victoire se célèbre en pleine lumière mais se gagne dans l'obscurité. » Nul conseiller de Donald Trump derrière cette formule, mais l'une des plus puissantes prophétesses que la science-fiction ait connues : Valya Harkonnen. C'est elle, la star de ce préquel situé dix mille ans avant la naissance de Paul Atréides — le héros de [Dune](#), récemment ressuscité au cinéma sous les traits de Timothée Chalamet. Figure méconnue de ceux qui se sont arrêtés aux films de [Denis Villeneuve](#), l'intéressée est pourtant une femme qui compte dans l'univers imaginé par Frank Herbert.

Fondatrice, avec sa sœur Tula, de l'ordre religieux du Bene Gesserit, exclusivement composé de femmes aux grands pouvoirs de prescience et d'influence politique, Valya Harkonnen est au cœur du sous-cycle littéraire *La Communauté des sœurs*, cosigné par Brian Herbert (le fils de Frank) et Kevin J. Anderson, et dont ces six épisodes sont inspirés.

Sise dans un univers visuel et dramaturgique plus proche de *Star Wars*, *Game of Thrones* voire de [The Handmaid's Tale](#) que de celui dominé par le désert de *Dune*, l'intrigue évoque, sur deux époques et différentes planètes, la naissance de la vocation de celle qui deviendra la première Révérende-Mère du Bene Gesserit, incarnée dans la fleur de l'âge et au faîte de sa toute-puissance par la grande Emily Watson.

À l'heure où les histoires de sœurs ont particulièrement le vent en poupe sur le petit écran, on aurait tant aimé adorer le récit des origines de cette mythique sororité élective... Lequel ne nous emporte pas totalement, bien trop à l'étroit dans ses six épisodes surchargés de détails, de clins d'œil adressés aux fans, d'intrigues secondaires. Qui trop embrasse mal étreint, dit l'adage. Cela vaut aussi pour cette épopée fantastico-politique qu'un poil moins d'épice et un peu plus d'épure n'aurait pas desservie.

Dune: Prophecy, série créée par Diane Ademu-John et Alison Schapker, d'après le roman de Kevin J. Anderson et Brian Herbert (États-Unis, 6 × 60 mn, 2024). Sur Max, un épisode disponible chaque lundi.